

présente une facette elliptique et deux cornes qui s'articulent avec le sacrum (fig. 10. 1) ; — le *sommet* est tuberculeux et donne attache au sphincter de l'anus.

L'étude de la colonne vertébrale dans son ensemble présente un grand intérêt; nous pensons devoir la renvoyer après la description des ligaments qui unissent les pièces qui la composent.

Les vertèbres se développent par trois points osseux primitifs : un pour le corps, deux pour les autres parties ; et cinq points secondaires : un pour le sommet de l'apophyse épineuse, deux pour le sommet des apophyses transverses, un pour la face inférieure, un pour la face supérieure.

L'*Atlas* présente six points primitifs, deux pour chaque arc, un pour chaque masse latérale. Il n'y en aurait que quatre d'après M. Cruveilhier.

L'*axis* présente, outre les quatre points primitifs, deux autres pour l'apophyse odontoïde.



FIG. 10. — Coccyx vu par sa face antérieure.

1. Base du coccyx, surface s'articulant avec l'extrémité inférieure du sacrum.

La *proéminente* présente encore deux points primitifs en plus pour la partie antérieure des apophyses transverses.

Le *sacrum* se développe par vingt et un points primitifs, cinq pour chacune des trois fausses vertèbres supérieures, et trois pour chacune des deux inférieures. Il y a en outre douze points complémentaires.

Le *coccyx* se développe par un point pour chaque pièce.

Les vertèbres s'articulent entre elles ; elles offrent en outre quelques autres articulations : l'*atlas* et l'*axis* s'articulent avec l'occipital, les vertèbres dorsales avec les côtes, la dernière lombaire avec le sacrum, le sacrum avec l'os iliaque et le coccyx, le coccyx avec le sacrum.

## TÊTE.

La *tête* se compose du *crâne* et de la *face*.

### A. — CRANE.

Le *crâne* est une boîte osseuse formée de huit os, quatre impairs : le *frontal*, l'*occipital*, le *sphénoïde* et l'*ethmoïde* ; quatre pairs : les *pariétaux* et les *temporaux*.

### A. FRONTAL.

*Position.* — Placez la face convexe en avant ; la face sur laquelle on rencontre une échancrure médiane doit être tournée en bas.

Le *frontal* est un os impair, symétrique, situé à la partie antérieure du crâne et supérieure de la face ; on lui considère trois faces et trois bords.

1° *Face antérieure.* — Convexe, lisse, présente sur la ligne médiane une ligne plus ou moins apparente suivant les sujets, résultant de la réunion des deux moitiés latérales de l'os. Sur les côtés, une surface lisse recouverte par le muscle frontal ; au centre de cette surface, la *bosse frontale* (fig. 11. 1), plus développée chez les jeunes sujets ; à la partie inférieure, l'*arcade sourcilière* (fig. 11. 2), qui

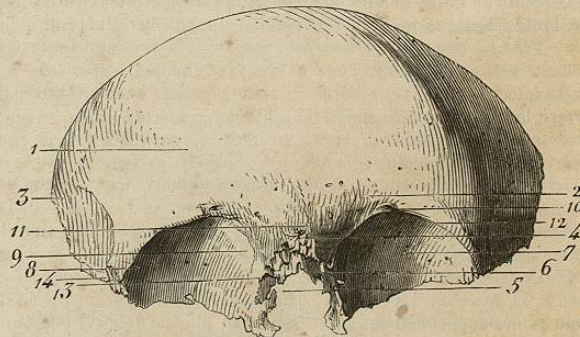


FIG. 11. — Frontal, faces antérieure et inférieure.

1. Bosse frontale. — 2. Arcade sourcilière. — 3. Portion du frontal faisant partie de la fosse temporale. — 4. Epine nasale antérieure et supérieure. — 5. Echancrure ethmoïdale. — 6. Trous orbitaires internes et portion de cavités faisant partie des cellules ethmoïdales. — 7. Voûte orbitaire. — 8. Excavation qui loge la glande lacrymale. — 9. Fossette pour l'insertion de la poulie du muscle grand oblique. — 10. Trou sus-orbitaire. — 11. Bosse nasale. — 12. Arcade orbitaire. — 13. Apophyse orbitaire interne. — 14. Apophyse orbitaire externe.

donne attache, par sa partie interne, au muscle sourcilier. En dehors, une ligne courbe qui part de l'apophyse orbitaire externe ; au-dessous, une surface lisse qui fait partie de la fosse temporale (fig. 11. 3).

2° *Face inférieure.* — Très-inégale, présentant sur la ligne médiane l'*épine nasale antérieure et supérieure* (fig. 11. 4), dont la face supérieure s'articule avec les os propres du nez, et la face inférieure

présente deux gouttières qui font partie des fosses nasales. Un peu en avant de l'épine nasale, une surface rugueuse demi-circulaire, qui s'articule avec les os propres du nez et l'apophyse montante du maxillaire supérieur. En arrière de l'épine nasale, une vaste échancrure dans laquelle est reçu l'ethmoïde, *échancrure ethmoïdale* (fig. 11. 5). — Sur les parties latérales, on trouve les deux bords de l'échancrure ethmoïdale, sur lesquels on aperçoit des portions de cellules, dont les antérieures plus larges, communiquent avec les sinus frontaux ; les postérieures forment la paroi supérieure des cellules ethmoïdales. Sur les lames minces qui constituent ces bords, on rencontre deux ou trois trous ou gouttières ; ce sont les *trous orbitaires internes* (fig. 11. 6). En dehors, une cavité triangulaire qui forme la paroi supérieure de l'orbite, *voûte orbitaire* (fig. 11. 7). — En dehors et en avant, une excavation plus ou moins profonde qui loge la glande lacrymale (fig. 11. 8) ; en dedans et en avant, on signale une *fosslette* pour l'insertion de la poulie du grand oblique de l'œil (fig. 11. 9). Cette fosslette n'est pas constante, chez quelques sujets la poulie est ossifiée et adhérente à l'os.

3° *Face postérieure*. — Concave, inégale, elle présente sur la ligne médiane une *gouttière* qui loge le sinus longitudinal supérieur ; à la partie inférieure, les deux bords de cette gouttière se réunissent pour former la *crête frontale* qui donne attache à la faux du cerveau, et au-dessous de laquelle se trouve le *trou borgne* ; derrière ce trou, l'échancrure ethmoïdale, déjà décrite. Sur les parties latérales, les *fosses frontales* correspondent aux bosses frontales ; tout à fait en bas la saillie formée par les *bosses orbitaires* ; le reste de la surface de l'os présente des enfoncements et des saillies qui correspondent aux circonvolutions et anfractuosités cérébrales.

4° Le *bord antérieur* présente sur la ligne médiane, l'*échancrure nasale*, la *bosse nasale* (fig. 11. 11), dont la saillie est en raison directe du développement des sinus frontaux ; plus en dehors, une saillie demi-circulaire, l'*arcade orbitaire* (fig. 11. 12), sur laquelle on remarque un trou ou une échancrure, *trou sus-orbitaire* (fig. 11. 10), qui donne passage aux nerfs et aux vaisseaux sus-orbitaires ; l'arcade orbitaire se termine par deux *apophyses*, l'une, *interne*, qui s'articule avec l'apophyse montante de l'os maxillaire et l'os unguis (fig. 11. 13) ; l'autre, *externe*, plus épaisse, s'articule avec l'os malaire (fig. 11. 14).

5° Le *bord postérieur et supérieur*, demi-circulaire, dentelé, est taillé en biseau, en haut aux dépens de sa table interne, en bas et latéralement aux dépens de sa table externe ; ce bord s'articule avec les pariétaux, tout à fait en bas avec le sphénoïde.

6° Le *bord postérieur et inférieur*, dentelé, tranchant, excepté en dehors, est interrompu à sa partie moyenne par l'échancrure ethmoïdale ; il s'articule avec les petites ailes du sphénoïde ; la portion externe, épaisse, triangulaire, s'articule avec les grandes ailes du même os.

Le frontal s'articule avec douze os : les pariétaux, le sphénoïde, l'ethmoïde, les os propres du nez, les deux maxillaires supérieurs, les deux os unguis, les deux os malaires.

Il se développe par deux points d'ossification, un pour chacune des parties latérales. Il est creusé de deux cavités à sa partie inférieure et médiane, ce sont les *sinus frontaux*.

## B. OCCIPITAL.

*Position*. — Placez la face concave en avant et en haut, le trou le plus grand en bas.

L'*occipital* est un os impair, symétrique, situé à la partie postérieure et inférieure du crâne ; on lui considère deux faces, quatre bords et quatre angles.

1° *Face antérieure ou interne*. — Concave, elle présente sur la ligne médiane, de haut en bas, une *gouttière* qui loge l'extrémité postérieure du sinus longitudinal supérieur ; la *protubérance occipitale interne* (fig. 21. 20) ; la *crête occipitale interne* (fig. 21. 19), qui donne attache à la faux du cervelet ; l'orifice interne du *trou occipital* (fig. 21. 18) ; enfin, la *gouttière basilaire* (fig. 21. 24). Sur les parties latérales, en prenant la protubérance occipitale comme point de départ, on trouve quatre fosses : deux supérieures, *fosses occipitales supérieures* ou *cérébrales postérieures*, dans lesquelles se placent les lobes postérieurs du cerveau ; deux inférieures, *fosses cérébelleuses* (fig. 21. C), pour les deux lobes du cervelet. Les fosses supérieures sont séparées des inférieures par deux *saillies* entre lesquelles se trouve un *sillon* qui loge le sinus latéral (fig. 21. 21). De chaque côté du trou occipital, on trouve l'orifice du *trou condylien antérieur* (fig. 21. 23).

2° *Face postérieure ou externe*. — Convexe, rugueuse, elle présente sur la ligne médiane la *protubérance occipitale externe* (fig. 12. A) dont la saillie est variable ; au-dessous, une ligne saillante, *crête de l'occipital*, qui s'étend jusqu'au trou occipital ; l'orifice externe inférieur du *trou occipital* (fig. 12. D, D). Sur les côtés, on trouve une ligne circulaire, *ligne courbe supérieure* (fig. 12. B, B), qui donne attache au trapèze, au sterno-cléido-mastoïdien et au muscle occipital ; l'espace compris entre cette ligne et le trou occipital est séparé en deux parties par la *ligne courbe inférieure* (fig. 12. C, C), qui donne attache au grand complexe, au splénus et au petit oblique postérieur de la tête ; au-dessous de cette ligne, on rencontre une surface rugueuse qui donne attache aux grand et petit droits postérieurs de la tête. De chaque côté du trou occipital on voit, d'arrière en avant, les *fossettes condyliennes* postérieures percées d'un trou, *trou condylien postérieur* (fig. 12. I, I), qui donne passage à une veine ; les *condyles* (fig. 12. F, F), éminences articulaires convexes dirigées d'arrière en avant, et de dehors en dedans ; ils s'articulent avec l'atlas ; en avant des con-

dyles, les *fossettes condyliennes antérieures*, au fond desquelles on trouve également un trou, *trou condylien antérieur* (fig. 12. H, H), qui donne passage au nerf grand hypoglosse ; tout à fait en dehors des condyles, on voit une surface rugueuse, *surface jugulaire*, qui donne attache au muscle droit latéral de la tête ; enfin, en avant du trou

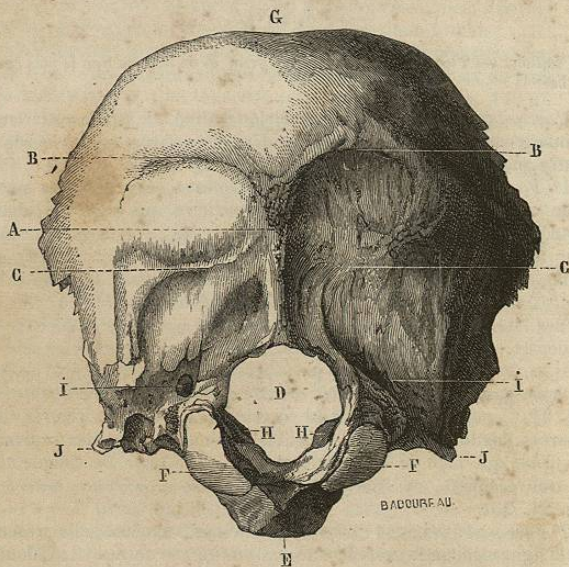


FIG. 12. — Occipital (face externe).

A, Protubérance occipitale externe. — B, B. Lignes courbes occipitales supérieures. — C, C. Lignes courbes occipitales inférieures. — D, Trou occipital. — E, Apophyse basilaire. — F, F. Condyles de l'occipital. — H, H. Trou condyloïdien antérieur. — I, I. Trou condyloïdien postérieur. — G, Angle supérieur. — J, J. Apophyses jugulaires.

occipital, la *face inférieure de l'apophyse basilaire* (fig. 12. E, E), rugueuse, où s'insèrent les muscles grand et petit droits antérieurs de la tête.

Des quatre bords, deux sont supérieurs, deux inférieurs.

3° *Bords supérieurs*. — Ils sont dentelés et s'articulent avec les bords postérieurs des pariétaux.

4° *Bords inférieurs*. — Légèrement dentelés à leur partie supérieure, ils s'articulent avec la portion mastoïdienne du temporal : au

niveau des condyles, on rencontre une apophyse plus ou moins volumineuse, suivant les sujets, *éminence jugulaire* ; en avant de cette apophyse, une échancrure quelquefois convertie en trou par une languette osseuse, *échancrure jugulaire*, qui concourt à former le *trou déchiré postérieur* (fig. 20. 9). Toute la portion du bord située en avant de l'apophyse jugulaire est rugueuse, mais non dentelée ; elle s'articule par juxtaposition avec la portion pierreuse du temporal.

5° *L'angle supérieur*, aigu, est reçu dans l'angle rentrant que forment les pariétaux. C'est au niveau de cet angle qu'on trouve la *fontanelle supérieure*.

6° Les deux *angles latéraux*, très-obtus, sont reçus dans l'angle rentrant formé par les pariétaux et les temporaux.

7° *L'angle inférieur* est épais, tronqué ; il forme l'*apophyse basilaire*, qui s'articule avec le corps du sphénoïde, auquel il se soude de très-bonne heure.

L'occipital s'articule avec les pariétaux, les temporaux, le sphénoïde et l'Atlas.

Il se développe par quatre points osseux d'après M. Cruveilhier : un pour l'apophyse basilaire, un pour l'écaille et un pour chaque portion condylienne.

#### C. SPHÉNOÏDE.

*Position*. — Tournez en haut la face qui présente de chaque côté une concavité lisse, dirigez en avant le bord qui présente la plus grande largeur.

Le *sphénoïde* est un os impair, symétrique, situé à la base du crâne ; on lui considère un corps et des parties latérales formées par quatre prolongements horizontaux, les *grandes* et les *petites ailes*, et deux prolongements verticaux, les *apophyses ptérygoides*.

Nous décrirons au corps six faces, et nous rattacherons à chacune des faces les prolongements qui y prennent naissance.

1° *Face supérieure*. — Elle présente sur la ligne médiane d'avant en arrière une très-légère saillie de chaque côté de laquelle sont deux dépressions peu profondes, *gouttières olfactives* (fig. 13. 1) ; une gouttière transversale qui répond au chiasma des nerfs optiques, *gouttière optique* (fig. 13. 2) ; une fossette profonde, quadrilatère, qui reçoit le corps pituitaire, *fosse pituitaire, selle turcique* (fig. 13. 3). De chaque côté de cette excavation sont deux *gouttières* dans lesquelles se logent l'artère carotide et le sinus caveux (fig. 13. 4) ; tout à fait en arrière on trouve une lame quadrilatère dirigée obliquement d'avant en arrière et de haut en bas, qui se continue avec la gouttière basilaire (fig. 13. 5) : cette surface présente quatre bords, deux latéraux, un postérieur, un antérieur, sur lequel on rencontre deux saillies appelées *apophyses clinoides postérieures* (fig. 13. 6), qui donnent attache à un prolongement fibreux, repli de la tente du cervelet.

De la partie antérieure de la face supérieure partent deux prolon-

gements appelés *petites ailes du sphénoïde* ou *apophyses d'Ingrassia* (fig. 13. 7, et 14. 17). Elles sont triangulaires; elles ont une face supérieure, une face inférieure, deux bords, une base et un sommet. — La *face supérieure* est plane et correspond aux lobes antérieurs du cerveau. — La *face inférieure* fait partie de la voûte orbitaire et concourt à former la *fente sphénoïdale*. — Le *bord antérieur* se continue avec le bord du corps de l'os; il s'articule avec le frontal et l'éthmoïde. — Le *bord postérieur* est lisse, tranchant, sépare les fosses cérébrales antérieures des fosses cérébrales moyennes. — Le *sommet* est très-aigu et porte le nom d'*apophyse xiphoïde* (fig. 13. 8). — La *base* se

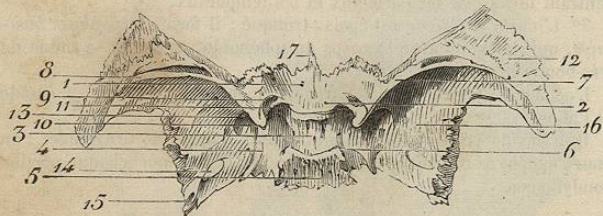


FIG. 13. — Sphénoïde (face supérieure).

1. Gouttières olfactives. — 2. Gouttières optiques. — 3. Fosse pituitaire. — 4. Gouttière qui loge le sinus caverneux. — 5. Lamelle quadrilatère qui se continue avec la gouttière basilaire. — 6. Apophyses clinoides postérieures. — 7. Petites ailes du sphénoïde. — 8. Apophyse xiphoïde. — 9. Trou optique. — 10. Apophyse clinoides antérieure. — 11. Apophyse clinoides moyenne. — 12. Grandes ailes du sphénoïde. — 13. Trou grand rond. — 14. Trou ovale. — 15. Trou sphéno-épineux. — 16. Face cérébrale. — 17. Portion articulaire du sphénoïde avec l'éthmoïde.

confond avec le corps de l'os, et présente le *trou optique* (fig. 13. 9), qui donne passage au nerf optique et à l'artère ophthalmique; en arrière de ce trou on voit une large échancrure logeant l'artère carotide et qui est limitée en dehors par un tubercule osseux, l'*apophyse clinoides antérieure* (fig. 13. 10). Il existe chez quelques sujets une *apophyse clinoides moyenne* (fig. 13. 11); elle se trouve en dedans de l'*apophyse clinoides antérieure*, à la partie antérieure et externe de la selle turcique.

2° *Face inférieure*. — Sur la ligne médiane une crête qui se continue avec la crête antérieure que nous verrons plus tard: c'est le *rostrum* ou *bec du sphénoïde* (fig. 14. 2); plus saillante en avant qu'en arrière, elle s'articule avec le vomer. En dehors de cette crête deux sillons cachés par une lamelle qui s'articule avec le vomer; plus en dehors encore deux petites gouttières qui font partie du *canal ptérygo-palatin*, dans lequel passe l'artère ptérygo-palatine; à la partie posté-

rière de la face inférieure, on trouve une surface quadrilatère rugueuse qui continue la face gutturale de l'*apophyse basilaire*.

Les parties latérales de la face inférieure présentent deux prolongements: ce sont les *apophyses ptérygoïdes* (fig. 14. 8); dirigées perpendiculairement en bas, elles présentent une *face antérieure*, lisse en haut, où elle fait partie de la fosse ptérygo-maxillaire, rugueuse en bas, où elle s'articule avec l'os palatin. — Une *face postérieure* divisée en deux parties par une excavation, *fosse ptérygoïde* (fig. 14. 11), dans laquelle s'insère le muscle ptérygoïdien interne; à la partie supérieure de cette fosse, une petite dépression, c'est la *fosse naviculaire*

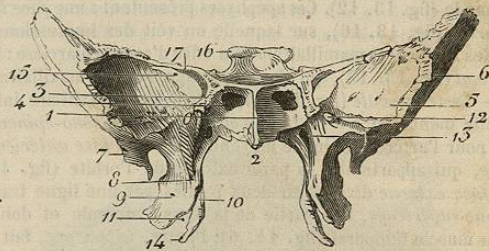


FIG. 14. — Sphénoïde (face antérieure).

1. Crête du sphénoïde. — 2. Bec du sphénoïde. — 3. Cornets de Bertin. — 4. Orifice du sinus sphénoïdal. — 5. Face orbitaire. — 6. Face temporale. — 7. Épine du sphénoïde. — 8. Apophyses ptérygoïdes. — 9. Aileron externe de l'*apophyse ptérygoïde*. — 10. Aileron interne. — 11. Fosse ptérygoïde. — 12. Trou grand rond. — 13. Trou vidien ou ptérygoïdien. — 14. Crochet de l'*apophyse ptérygoïde*. — 15. Fente sphénoïdale. — 16. Apophyses clinoides antérieures. — 17. Petites ailes du sphénoïde.

donnant attache au péristaphylin externe. Les deux lamelles osseuses que l'on voit de chaque côté de cette excavation sont, l'une l'*aileron interne* (fig. 14. 10), l'autre l'*aileron externe* (fig. 14. 9); l'*aileron interne* est mince, tranchant, et donne attache par son bord au muscle constricteur supérieur du pharynx. — La *face interne* est lisse, fait partie des fosses nasales. — La *face externe* appartient à la fosse ptérygoïde, et donne attache au ptérygoïdien externe. — La *base* se confond avec le corps de l'os et la partie la plus interne des grandes ailes du sphénoïde; elle est percée de deux trous, l'un externe, le *trou grand rond* (fig. 14. 12), l'autre interne, le *trou vidien* ou *ptérygoïdien* (fig. 14. 13). — Le *sommet* est bifurqué et reçoit l'*apophyse pyramidale* de l'os palatin; au sommet de l'*aileron interne* on trouve un *petit crochet* sur lequel se réfléchit le tendon du péristaphylin externe (fig. 14. 14).

3° *Face antérieure*. — Sur la ligne médiane, on trouve la *crête*

*sphénoïdale* (fig. 14. 1) dont nous avons déjà parlé : cette partie s'articule avec la lame perpendiculaire de l'éthmoïde, elle est le prolongement d'une cloison qui sépare les sinus sphénoïdaux. De chaque côté de cette crête sont les sinus sphénoïdaux (fig. 14. 4), en partie fermés par une lame osseuse très-mince qui semble née des palatins; elle porte le nom de *cornet sphénoïdal* ou *cornet de Bertin* (fig. 14. 3). En dehors des sinus on trouve l'articulation du sphénoïde avec les masses latérales de l'éthmoïde et l'os palatin.

4° *Face postérieure*. — Elle est inégale, rugueuse et s'articule avec l'occipital.

5° *Faces latérales*. — Elles se confondent avec les grandes ailes du sphénoïde (fig. 13. 12). Ces apophyses présentent : une *face interne* ou *cérébrale* (fig. 13. 16), sur laquelle on voit des impressions digitales et des éminences mamillaires. Elle offre d'avant en arrière : le *trou grand rond* (fig. 13. 13), qui donne passage au nerf maxillaire supérieur. — Le *trou ovale* (fig. 13. 14) pour le nerf maxillaire inférieur et la petite méningée. — Le *trou petit rond* ou *sphéno-épineux* (fig. 13. 15) pour l'artère méningée moyenne. — Une *face antérieure* ou *orbitaire*, qui appartient à la paroi externe de l'orbite (fig. 14. 5). — Une *face externe* divisée en deux parties par une ligne transversale : l'une *supérieure*, fait partie de la fosse temporale et donne attache au muscle temporal (fig. 14. 6); l'autre, *inférieure*, fait partie de la fosse zygomatique, elle donne attache au ptérygoïdien externe. — Un *bord supérieur*, triangulaire, épais, qui s'articule avec le frontal. — Un *bord interne*, tranchant, qui forme, avec la petite aile, la *fente sphénoïdale* (fig. 14. 15). — Un *bord externe et antérieur* concave, qui s'articule avec le temporal. — Un *bord externe et postérieur* qui s'articule avec l'os malaire. — Une *extrémité antérieure*, mince, tranchante, qui s'articule avec le pariétal. — Une *extrémité postérieure* ou *épine du sphénoïde* (fig. 14. 7), reçue dans l'angle rentrant formé par la portion écailleuse et la portion pétrée du temporal; elle donne attache au ligament sphéno-maxillaire et au muscle interne du marteau : c'est tout près de cette épine qu'on trouve le trou petit rond.

Le sphénoïde s'articule avec douze os : le frontal, l'éthmoïde, les pariétaux, l'occipital, les temporaux, le vomer, les palatins, les os malaires.

Cet os se développe par huit points osseux principaux, deux pour la partie antérieure du corps, et deux pour les petites ailes (*sphénoïde antérieur*); deux pour les grandes ailes et deux pour la partie postérieure du corps (*sphénoïde postérieur*). On trouve en outre deux points complémentaires pour les apophyses ptérygoïdes, et deux autres pour les cornets de Bertin.

Le sphénoïde est creusé de cavités plus ou moins considérables, selon l'âge; ce sont les *sinus sphénoïdaux*.

## D. ETHMOÏDE.

*Position*. — Tournez en haut la face qui présente une apophyse en forme de crête de coq, et en avant la partie de l'os avec laquelle se continue le bord perpendiculaire de cette apophyse.

L'éthmoïde est un os impair, symétrique, situé à la partie antérieure de la base du crâne. On le divise en trois parties : une partie moyenne latérales, ou *lame criblée*; deux parties, ou *masses latérales*.

1° La *lame criblée* est située horizontalement à la partie supérieure de l'os; elle présente sur la ligne médiane une grosse apophyse, *apophyse crista-galli* (fig. 15, A), dont la partie antérieure s'articule

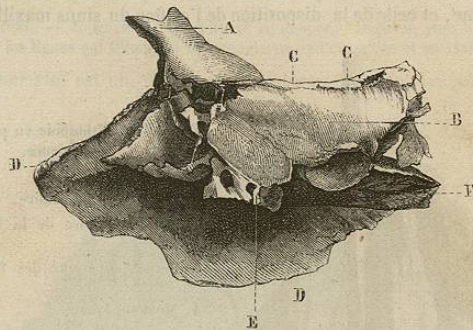


FIG. 15. — Ethmoïde (face latérale).

A. Apophyse crista-galli. — B. Facette orbitaire (os planum). — CC. Échancrures formant les trous orbitaires internes. — DD'. Lame perpendiculaire. — E. Apophyse unciforme. — F. Cornet ethmoïdal.

avec le frontal et complète le trou borgne, et dont le sommet donne attache à la faux du cerveau. De chaque côté une gouttière, *gouttière ethmoïdale*, percée de deux séries parallèles de trous qui donnent passage aux filets du nerf olfactif. — En avant et de chaque côté de l'apophyse crista-galli, on trouve une fente qui donne passage au filet ethmoïdal du rameau nasal de la branche ophthalmique de Willis. Sur la *face inférieure* de la lame criblée, on remarque une autre lame perpendiculaire, *lame perpendiculaire de l'éthmoïde* (fig. 15, D D'). Cette lame fait partie de la cloison des fosses nasales; elle s'articule : en avant, avec l'épine nasale du frontal et les os propres du nez; en arrière, avec la crête du sphénoïde; en bas, avec le vomer et le cartilage

de la cloison ; le *bord antérieur* de la lame criblée s'articule avec le frontal ; le *bord postérieur* avec le sphénoïde.

2° Les *masses latérales* sont cubiques, à cellules vastes et irrégulières, dont l'ensemble porte le nom de *labyrinthe*. On leur décrit six faces : Une *face supérieure*, qui présente des portions de cellules complétées par celles du frontal, des sillons convertis en canaux par les sillons du même os. — Une *face inférieure* composée de lamelles dont une longue, étroite, se dirige de haut en bas, de dedans en dehors et d'avant en arrière ; cette lamelle, à laquelle on a donné le nom d'*apophyse unciforme* (fig. 15, E), se recourbe par son extrémité inférieure où elle est libre, et concourt à fermer le sinus maxillaire ; au-dessus de la face supérieure de cette apophyse, sur des fosses nasales recouvertes de leurs parties molles, se trouve l'orifice du sinus maxillaire. C'est à M. Gosselin que l'on doit la description exacte de l'apophyse unciforme, et celle de la disposition de l'orifice du sinus maxillaire. —

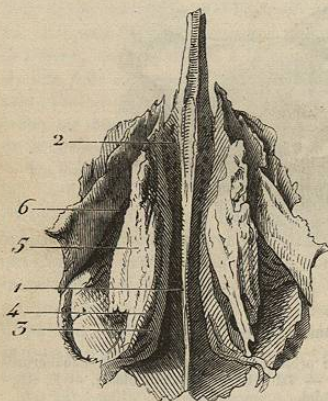


FIG. 16. — Ethmoïde vu par sa face postérieure.

1. Lamelle perpendiculaire.
2. Face inférieure de la lame criblée.
3. Cornet supérieur des fosses nasales.
4. Méat supérieur.
5. Cornet moyen.
6. Méat moyen.

Une *face externe* formée par une lame mince, *os planum* (fig. 15. B), qui constitue une partie de la paroi interne de l'orbite, et s'articule, en haut avec le frontal, en bas avec le maxillaire supérieur et le palatin, en avant avec l'os unguis, en arrière avec le sphénoïde et le palatin. — Une *face interne* qui forme avec la lame perpendiculaire de l'ethmoïde une gouttière profonde qui fait partie des fosses nasales ; on y remarque en haut un petit cornet, *cornet supérieur* ou de *Morgagni* (fig. 16. 3) ; au-dessous un espace, *meat supérieur* (fig. 16. 4), qui communique avec les cellules ethmoïdales postérieures ; au-dessous un cornet plus grand, le *cornet moyen* (fig. 16. 5), articulé en arrière avec le palatin ; au-dessous de ce cornet, le *meat moyen* (fig. 16. 6), qui communique avec les cellules antérieures de l'ethmoïde, les sinus

frontaux et le sinus maxillaire. — Une *face antérieure* offrant des portions de cellules complétées par l'os unguis et l'apophyse montante de l'os maxillaire supérieur. — Une *face postérieure* où l'on voit des portions de cellules et des cellules ; ce sont les cellules postérieures de l'ethmoïde. Elle répond au sphénoïde et au palatin.

L'ethmoïde s'articule avec treize os : le frontal, le sphénoïde, les deux os propres du nez, les deux os unguis, les deux maxillaires supérieurs, les deux cornets inférieurs, les palatins et le vomer.

Cet os paraît se développer par trois points osseux, deux latéraux pour les deux os planum, et un pour l'apophyse crista-galli.

Il contient deux groupes de cavités : les *cellules ethmoïdales antérieures* et les *cellules ethmoïdales postérieures*.

#### E. PARIÉTAL.

*Position.* — Tournez la face convexe en dehors, l'angle le plus long, et d'où partent les lignes qui sillonnent la face interne de l'os en bas et en avant.

Le *pariétal* est un os pair quadrilatère situé sur les parties laté-

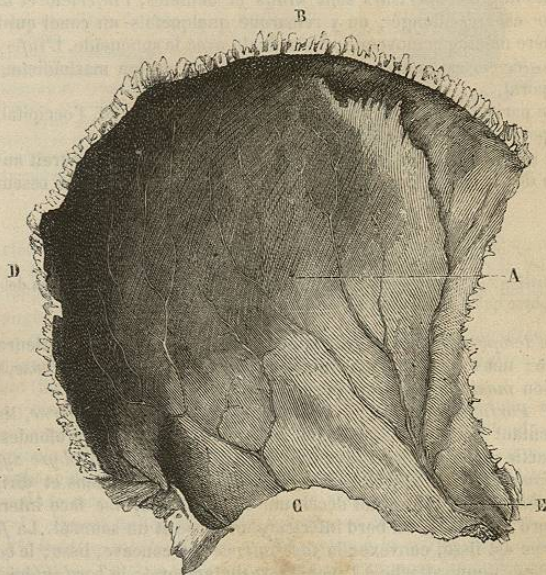


FIG. 17. — Pariétal (face interne).

A. Fosse pariétale. — B. Bord supérieur. — C. Bord inférieur. — D. Bord postérieur  
— E. Sillon de l'artère méningée moyenne.